



Études de communication

langages, information, médiations

9 | 1987
Communiquer par l'audiovisuel

Présentation

Bernard Leconte



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/edc/2873>

DOI : 10.4000/edc.2873

ISSN : 2101-0366

Éditeur

Université Lille-3

Édition imprimée

Date de publication : 1 mai 1987

Pagination : 7-9

ISSN : 1270-6841

Référence électronique

Bernard Leconte, « Présentation », *Études de communication* [En ligne], 9 | 1987, mis en ligne le 14 février 2012, consulté le 30 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/edc/2873> ; DOI : 10.4000/edc.2873

Ce document a été généré automatiquement le 30 avril 2019.

© Tous droits réservés

Présentation

Bernard Leconte

- 1 Lorsque le thème de ce numéro du CERTEIC a été avancé, il était prévisible que son aspect à la fois ouvert et fédérateur, pointu et globalisant, permettant (du moins l'espérons nous) de faire s'entrecroiser des questions concernant l'audiovisuel, la communication et la pédagogie, ne manquerait pas de donner lieu, *in fine*, à une nébuleuse d'articles. C'est ce qui s'est passé mais les deux grands axes que nous souhaitions voir défricher ont été parcourus par les auteurs des contributions qui paraissent aujourd'hui : en effet, il est question ici, d'une part, des rapports ambigus qu'entretiennent la communication et l'audiovisuel et, d'autre part, d'aspects didactiques.
- 2 Le tout est fortement marqué par une problématique de l'énonciation parcourant l'ensemble de ces écrits.
- 3 Par ailleurs, et quant aux modes d'approche utilisés, l'audiovisuel n'étant pas une discipline mais un objet (on ne le répètera jamais assez), sémiologie, linguistique, sociologie, psychologie, psychanalyse, pragmatique, sciences de l'éducation, épistémologie et histoire (pour le moins) ont été mises à contribution. Ce brassage méthodologique me semble d'autant plus heureux que certaines des contributions qui sont présentées ne peuvent être revendiquées par aucune épistémé contraignante.

Audiovisuel et Communication.

- 4 Dans ces deux champs associés par contagion méthonymique et souvent investis par la parole doxale et le truisme, on peut relever ce qu'il est de commun et de spécifique, de lié et d'antagoniste, de complémentaire et d'exclusif. L'audiovisuel, fermé sur lui-même et intransitif dans sa forme actuelle, quelles que soient les promesses (lointaines) des écrans interactifs, s'oppose et se rapproche de la communication qui semble impliquer, elle, réponse directe, feed-back et contemporanéité discursive.
- 5 A.-M. Laulan, interrogeant la pertinence communicationnelle des images scientifiques montre les aspects historiques et idéologiques qui les travaillent ; J. Hermann, quant à lui,

questionne les images picturales et les potentialités de leur communication médiatique. Frontalement, il est ensuite question de la télévision (medium considéré comme étant sociologiquement le plus important), et de la communication entendue au sens large ; les choses ne sont peut-être pas aussi simples qu'on le disait au début de la précédente décennie... Ch. de Linarés et A. Oberti, à partir de l'histoire de la télévision, questionnent une récente tentative d'ouverture en direction des réalisateurs non-professionnels et O. Ausina applique des concepts publicitaires au marketing politique télévisuel. J. Demorgon, dans le difficile contexte d'un monolinguisme dominant, et ce, au cours de rencontres internationales, tente de combler ce manque communicationnel par l'utilisation de procédés issus de l'audiovisuel. Dans une optique sémio-pragmatique, M. Joly éclaire la perception d'un film souvent projeté. Pour finir, A. Raynaud revendique le narcissisme du créateur et l'induction projective du spectateur dans un spectacle chorégraphique, ceci de par la médiation de la caméra utilisée en direct ou en différé et enfin, G. Blanchard présente la conceptualisation d'un travail de stage de formation concernant la place et l'importance du son au cinéma.

Audiovisuel et Didaxie.

- 6 Corollairement, se posent des questions tournant autour de l'enseignabilité, questions qui pourraient se résumer, quitte à paraître réducteur, par le paradigme désormais classique de « pédagogie de l'audiovisuel » vs « pédagogie par l'audiovisuel ». Par différents biais, ces deux points ont été abordés.
- 7 Quant à la « pédagogie de l'audiovisuel », M. Colin propose de dépasser la canonique dichotomie de l'enseignement de la « lecture » et de l'enseignement de l'« écriture » du cinéma (dichotomie qui a déclenché bien des passions et fait couler beaucoup d'encre) en mettant à contribution les formalisations de l'Intelligence Artificielle. Ce cadre bifide est encore relevé dans l'article suivant qui a trouvé son point de départ à partir du banal constat de l'appétence de réalisation dès que l'université propose de travailler dans le domaine de l'audiovisuel. P. Sorlin, de son côté, pose et cherche à résoudre certains problèmes qui se présentent pendant le temps du tournage proprement dit et D. Chateau relève quelques questions se développant à propos de l'analyse du message audiovisuel. B. Darras évoque les productions réalisées par les « débutants » en y étudiant le traitement de l'espace. Pour terminer cette partie, J. Agnès et C. Quentin positionnent et explicitent l'approche éducative du CLEMI face à l'information audiovisuelle.
- 8 Du côté de la « pédagogie par l'audiovisuel », M. Hédoux d'une part et O. Meeschaert de l'autre, avancent leurs problématiques respectives sur l'utilisation autoscopique de la vidéo, L. Armelino et M.-F. Kouloudjian, à partir d'une taxinomie des dirigeants de PME, prennent en compte l'audiovisuel comme un outil transculturel pour l'apprentissage de la gestion. Enfin, P. Corset, élargissant topiquement le propos, présente des questions et apporte des réponses sur l'utilisation du câble pour la formation professionnelle.
- 9 Bien évidemment, on aura noté que c'est parfois plus ou moins de force que telle ou telle contribution s'inscrit sous un titre ou sous un autre : chacune d'entre elles (ou presque) pourrait être considérée comme un cas limite. Ce point est loin de me chagriner ; il me semble même bénéfique. En effet, cela prouve que les catégories qui étaient envisagées au départ étaient bien rustiques, que le problème posé est loin d'être résolu et que, par d'autres voies, il faudra probablement y revenir.